Comme avant

Sabine Rouas

Nous sommes habitués, Aston et moi, à ce que la vie se suspende partout autour lorsque nous nous baladons ensemble. À notre passage, les regards se figent, les conversations s'arrêtent, et on n'entend plus fuser que des « Waouh ! », des « Oh la la ! », ou bien des « Ça alors ! » Il faut dire que nous formons un couple à part, lui et moi, dans lequel je suis bien consciente de ne pas être celle que l'on remarque en premier... Mon bel Aston est gigantesque, exhibe des muscles incroyablement épais et volumineux, et maintient fixés droit devant lui des yeux calmes mais déterminés. Personne ne songe à se mettre en travers de notre route, et ça tombe bien puisque nous sommes tous les deux dotés d'un fort caractère. Nous ne sommes pas du genre à dévier de notre chemin. Quand on a une idée en tête, elle y reste bien ancrée !

Nos petites virées se font le plus souvent à son rythme, plutôt nonchalant en apparence, mais constant et endurant. Toutefois, même si personne ne le remarque tant la prestance de mon compagnon accapare l'attention, c'est moi qui donne le tempo pour nous deux. Par des gestes subtils, je lui lance des indications qu'en général il suit à la lettre. Et s'il rechigne (il a toujours eu une âme de rebelle), je me fâche un peu et il finit bien vite par m'obéir. Il a compris depuis bien longtemps qu'au jeu du plus têtu c'est le plus souvent moi qui gagne. Pourtant il est très fort lui aussi ! Quand l'envie m'en prend, donc, je nous improvise de bonnes foulées, et Aston ne se fait pas trop prier. Bientôt, il fonce à en perdre haleine, heureux que je le pousse ainsi, et il lui arrive même de partir au galop. Ah oui, j'aurais dû le préciser plus tôt... Aston est un énorme taureau et moi,

Sabine Rouas, je suis sa cavalière. C'est montée sur son dos que je dirige nos folles aventures !

On en a connu de belles, lui et moi ! Nous allons de ville en ville donner de grands spectacles. Les gens viennent admirer « Aston le taureau », et s'émerveillent de nous voir sauter ensemble des obstacles, comme s'il s'agissait d'un cheval de compétition comme un autre et qu'il ne pesait pas deux ou trois fois leur poids. On en a connu de belles, oui... mais aussi de moins belles, autant être honnête... Et je ne suis pas mécontente que, lors de nos apparitions publiques, ce soit toujours lui qu'on regarde en priorité. Ainsi, personne ne remarque, si je marche à ses côtés en lui tenant la bride, que mes pas chancellent un peu par moments, et qu'il m'arrive de perdre l'équilibre. Rien de méchant, de simples séquelles qui s'estompent progressivement. Mais on est revenus de loin, un beau couple de survivants !

Notre parcours à tous les deux, c'est celui d'un petit veau que tout destinait à l'abattoir, et que celle qu'il prenait pour sa mère (moi), a réussi à sauver, à force d'abnégation. Il s'en est fallu de peu cependant, à plusieurs reprises, pour qu'il termine découpé en morceaux, au rayon charcuterie d'un quelconque supermarché... Et en ce qui me concerne, tout a commencé bien plus tranquillement, jusqu'à ce qu'en 2022 une très mauvaise chute de mon immense taureau soit sur le point de transformer ma vie à jamais. J'entends encore les médecins m'annoncer, avec un mélange de compassion et de résignation, que c'est sur une chaise roulante que je passerais le reste de mes jours. Mais eux sans doute ne m'ont pas oubliée non plus !

J'ai été leur patiente la plus revêche, la moins docile, et c'est cela qui m'a sauvée ! Si je monte à nouveau sur Aston aujourd'hui, si je suis désormais capable de mener une vie normale, c'est justement parce que j'ai toujours refusé de les écouter et de leur obéir ! Mais cette histoire, notre histoire à tous les deux, je crois qu'il est temps que je la raconte depuis le début...